

8 / IV  
20

Tarjona 1866.

46

8 Avril

Nous deux derniers, ainsi - notre pauvre  
Alexis est retombé dans le folie et se  
trouve peut le moment dans le même  
maison de santé où il a déjà une fois  
été. Je ne saurais vous dire avec combien  
de chagrin nous en sommes - au point de  
folie est toujours le religieux et le mariage  
et les femmes en sont la vie trop isolée  
~~et~~ à la campagne - et un travail très actif  
pour les garçons! il a été deux fois me  
voir dans le courant de l'hiver, pendant  
les fêtes de Noël et a été si gai et nous  
nous sommes beaucoup amusés ensemble  
à faire toute espèce de folies - on ne dirait  
pas alors qu'il se mal approchait, il  
a été élu deux fois docteur comme  
jeux de pair et cette nomination lui a  
donné beaucoup de joie - après cela il  
a fait ses adieux et s'est mis en route.

pour aller chercher maman à  
Taurage, - à Moscou on s'embarras  
pour deux jours dans une société de  
dames (de notre connaissance) on n'a  
fait raconter les détails de la première  
accusée - et la même nuit son esprit  
s'est égaré - c'était le docteur - Nicolas,  
en arrivant à Moscou - l'a trouvé dans un  
état pitoyable et l'a conduit tant de fois  
dans l'établissement de Naïv à Pétersbourg.  
il a eu depuis des accès de fureur mais  
pendant le moment il est plus tranquille et le  
médecin promet une guérison complète  
pourvu qu'on ne le presse pas trop tôt,  
quand vous m'écrirez dites moi j'en suis  
prié - le mois et le jour où c'est écrit  
cette lettre d'Alésis qui a été si singulière  
cela nous aurait mis sur le voie - car  
nous ne savons pas de tout quand a  
commencé la maladie -

Vous êtes toujours à combattre, sous  
et j'ai mis à peur que la bonne cause  
trionphera - et que votre beau frère cessera  
suffisamment. - c'est à nous de soutenir aujour  
d'hui l'abbé  
ment de Lina ~~à~~ les femmes aiment

quelquefois que l'homme sacrifie ses  
ambitions pour l'amour d'elle - mais  
c'est une faiblesse qu'il faut combattre dans  
son cœur, et j'ai mis à peur qu'il ne y réfléchit  
tant bien Lina est fière de ce que l'homme  
qu'elle aime ne cède pas ses convictions  
intimes au désir de son cœur. - de moins telle  
est mon idée, - l'amour est une force, - une  
une faiblesse - il nous fait plus grand  
plus forts et y renferme d'un sentiment  
qui ne détournerait de ce que je reconnais  
vérité et droit -

Depuis que je suis à Tarjos j'ai plus de temps  
à donner à mes lectures et y compte  
aussi à m'occuper de traductions. Notre  
peuple manque de lecture. - les livres qui  
lui tombent sous la main sont tantôt  
des ~~très~~ traductions des vieux romans  
français ou allemands - tantôt des livres  
de religion à style tellement obscur  
qu'il n'y comprend rien; - parmi les  
livres allemands de Paul j'ai trouvé un  
qui me convient, ce sont des conversations  
sur l'état de l'empire. sur les améliorations  
à faire - sur les avantages que  
la science <sup>pratique</sup> apporte dans tout espèce de travail  
e. t. c. - La liste de livres que toute une

société d'hommes et de femmes sages  
s'occupe à traduire et à publier tout d'un  
style très serré, - le peuple - n'y comprendrait  
rien. c'est un enfant qu'il faut ~~graduellement~~  
instruire peu à peu - mais nos braves nigélites  
dans leur zèle de propager la civilisation  
ne le comprennent pas - je continue aussi  
~~à aller à l'école~~ mes écoles du dimanche  
toutes les fois que je vais à la campagne  
ce qui a lieu une fois la semaine; mais  
c'est bien peu! - une école régulière serait à  
diriger et juger un peu - la persévérance y  
appartient les parents ne veulent pas  
payer l'entretien d'un maître d'école!

Mais voyez maintenant Teschenelles, combien  
vous sommes loin encore de l'état de  
civilisation qui règne dans votre pays.  
ce n'est pas une raison de se décourager, c'est  
ce qui est - et je continue à chercher cette terre  
inculte avec mes pauvres et faibles moyens.  
un jour peut-être ce pauvre peuple se  
veillera - lui aussi - et cherchera l'instruc-  
tion avec avidité - espérons et attendons.  
Platon sera peut-être une source de repos  
je me procurerai ce que vous m'indiquez et  
ce que je ne pourrais pas comprendre autrement  
me l'expliquer - Adieu, adieu, mon très cher  
ami - ne cessez pas de m'écrire

A vous et vos  
Natalie Bonhomme